

De la correction en politique

La rumeur d'une candidature d'Édouard Philippe avait déjà fragilisé sa¹ précampagne. Mais, tout seul, le candidat La République en marche dans la capitale semble s'être donné pour défi de cumuler tous les travers de la basse politique. Désigné directement par l'Élysée, après un semblant de compétition au sein de son parti remportée à l'unanimité, le voilà maintenant

5 convaincu d'avoir copieusement insulté ses concurrents lors d'une conversation privée qui est arrivée jusqu'aux oreilles du *Point*. Il a beau avoir présenté ses excuses aux intéressés, difficile désormais de demander le soutien d'un « *fils de pute* » (Hugues Renson) ou d'« *abrutis* », y compris Cédric Villani, le médaillé Fields 2010 qui aspirait, comme lui, à devenir maire de Paris. Idem concernant son possible allié du parti Agir, Pierre-Yves Bournazel, dont il a affirmé le

10 « [tenir] *par les couilles* ». Et comme si la coupe n'était pas assez pleine, Benjamin Griveaux a également assuré au cours de cet échange avoir l'approbation de Bertrand Delanoë. On ne joue pas impunément avec le commandeur de Bizerte qui s'est fendu d'un tweet glacial², le premier en deux ans, pour démentir.

[...]

Depuis l'article du *Point*, les rumeurs d'une candidature autonome du mathématicien reprennent. « *Cédric est quelqu'un qui a beaucoup de caractère. Il a compris qu'il avait été instrumentalisé. Il travaille, consulte, pense à se présenter. Cet événement ne peut que le conforter. C'est quand même la première fois de toute sa vie qu'il se fait traiter d'abrutis* », note l'un des interlocuteurs du député de l'Essonne.

Marianne, numéro 1167, 26 juillet – 1^{er} août 2019

Ce texte peut paraître difficile à première vue, peut-être du fait de certaines tournures familières sur lesquelles il ne faut surtout pas se focaliser. Il faut au contraire lire attentivement le texte afin d'en avoir une approche globale. À partir de là, la traduction se fera assez naturellement.

¹ Fait référence à Benjamin Griveaux, candidat de la République en marche.

² L'évocation, dans cette même phrase d'un « commandeur » et d'un tweet « glacial » sont une allusion à la fin de Dom Juan / Don Giovanni. Chez Molière, la main du commandeur brûle, chez Mozart, elle est glacée.

Structuration

S'il est évident que l'on ne peut séparer les choix lexicaux des choix grammaticaux, il est tout aussi évident qu'il convient, avant de traduire, de repérer les éléments grammaticaux auxquels il faudra être attentif, quels que soient les choix lexicaux.

- ⊕ **Les temps des verbes** en font partie, il faut exclure l'étourderie.
- ⊕ **Les relations entre les différents énoncés d'une phrase :**
 - **3-4.** *Désigné... le voilà...* : valeur du participe passé ? relation temporelle ?
 - **5.** *Convaincu d'avoir* : soigner la relation entre les verbes *convaincre* et *insulter*, attention aux temps employés.
 - **6.** *Il a beau avoir présenté..., difficile désormais* : la relation entre les deux énoncés détermine le choix lexical, qui détermine lui-même la structure.
 - **6-8.** La phrase peut paraître longue, mais il suffit, une fois que l'on a bien intégré le message à restituer, de le faire en respectant rigoureusement les exigences de l'allemand – au fond, ce n'est pas difficile.
 - **8.** *Aspirer à devenir* : là encore, le choix lexical détermine la structure. Quand on n'est pas absolument sûr d'une structure, il faut toujours choisir la prudence. Ici, par exemple, *wollen* est préférable à une construction incorrecte de *streben* ou *anstreben*.
 - **9.** *Idem concernant* : tournure très française, très idiomatique. Une fois que le sens est bien identifié, et surtout le rapport avec ce qui précède, il n'y a plus la moindre difficulté.
 - **11.** ... *assuré... avoir l'approbation* : attention à la correction de la construction – proposition infinitive complément d'un verbe (*assurer*). Les choix lexicaux déterminent évidemment la construction.
- ⊕ **Certaines structures doivent être parfaitement maîtrisées dans les deux langues :**
 - **10.** *Comme si* doit pouvoir être rendu sans difficulté, mode, temps. En cas de doute, on peut se reporter pour le français à la *Nouvelle grammaire du français*, Hachette, p. 284 et 296 ; pour l'allemand à *Duden Grammatik*, & 761, 948, 1671, 1688, 1813 ou bien Pons, *Die deutsche Grammatik*, 301, 390, 505-506.

➤ **17.** *C'est quand même... qu'il se fait traiter...* : cette tournure très française, qui est une manière de mettre en relief une partie du discours, doit être connue, et on doit pouvoir sans difficulté rendre cette mise en relief en allemand.

Qui est qui ?

- Édouard Philippe : Premier ministre, chef du gouvernement de la République française.
- Benjamin Griveaux, La République en Marche (LREM), ancien porte-parole de l'Élysée, candidat à la Mairie de Paris pour les élections des 15 et 22 mars 2020.
- Hugues Renson, député LREM, candidat à la Mairie de Paris, n'a pas été investi.
- Cédric Villani, député LREM, candidat à la Mairie de Paris, n'a pas été investi.
- Pierre-Yves Bournazel, député « Agir, la droite constructive », parti pro-Macron.
- Bertrand Delanoë, maire de Paris avant Anne Hidalgo, très respecté, et caution recherchée.

Relecture avant de commencer

Cette relecture est destinée à se rassurer, à « décrisper » la manière d'aborder le texte, à empêcher une inutile focalisation sur des termes dont, tant que l'on ne s'est pas approprié le sens, on pourrait croire qu'ils présentent une difficulté.

D'abord, une **rumeur**, ce qui signifie que quelque chose a été **dit**, qu'on en a **parlé**. Ce qui a **fragilisé** la précampagne, devenue, de ce fait, plus **difficile**.

Ensuite, un **défi**, comme s'il s'agissait d'une **tâche** à accomplir.

Griveaux a été **désigné** (nommé, investi) candidat officiel de LREM à l'issue d'une sorte de **compétition** (concours). On sait avec certitude qu'il a insulté ses concurrents : un *fils de pute*, et un autre qu'on *tien[t] par les couilles*, c'est-à-dire que l'on a totalement **en son pouvoir**.

Notons que pour ces insultes, il ne s'agit pas nécessairement de trouver ce que l'on pourrait envisager (à tort, ou naïvement) comme une traduction exacte, mais de se demander à quels termes choisis l'allemand aurait recours en pareille circonstance.

Le plus amusant, c'est le terme d'**abrutti** (imbécile, crétin, etc., l'allemand ne manque pas d'équivalents connus de tous) appliqué à Cédric Villani : rappelons que la médaille Fields est aux mathématiques ce que le Nobel est à d'autres domaines. (Rappelons aussi que dans *Alte*

Meister (1985), Thomas Bernhard qualifie Heidegger de *Voralpenschwachdenker*, mais la situation n'est pas tout à fait comparable, et Thomas Bernhard a du talent.)

Il semble bien que dans cette affaire, B. Griveaux ait dépassé la **mesure**.

Il est allé jusqu'à prétendre avoir **l'approbation**, en quelque sorte le **soutien**, de Bertrand Delanoë. Cependant, une telle affirmation n'est pas **sans danger**, ou **sans risque**.

Delanoë, apparemment exaspéré, **est allé jusqu'à / s'est donné la peine de** publier un tweet – ce qu'il ne fait jamais. Il apparaît ici comme la figure du Commandeur dans *Dom Juan* et *Don Giovanni*, figure dominante, figure d'autorité susceptible d'infliger un châtiment à qui le mérite. Après son mandat de maire, Bertrand Delanoë s'est installé à Bizerte.

De nouveau Cédric Villani : il pourrait être candidat tout seul, hors parti. Son activité consiste entre autres à **consulter, à prendre des conseils, à recueillir des informations**. C'est un **interlocuteur** de Cédric Villani (quelqu'un qui a l'habitude de **parler avec lui, de travailler avec lui**) qui a le mot de la fin : de tout cela, C. Villani ne peut que sortir **plus fort**.

Zum Lesen

1. <https://www.bpb.de/nachschlagen/lexika/handwoerterbuch-politisches-system/202210/wahlkampf?p=all>
2. Ein Gedicht
« *Élections, piège à cons* » scandaient les étudiants en mai 1968. « *Élections, piège à cons* », écrivait Sartre en 1973. Voici Heine en 1855.

Die Wahl-Esel

Die Freyheit hat man satt am End',	Sie hatten die Köpfe mit einer Cokard,
Und die Republik der Thiere	Die schwarz-roth-gold, verzieret.
Begehrte, daß ein einz'ger Regent	Es gab eine kleine Pferdeparthey,
Sie absolut regiere.	Doch wagte sie nicht zu stimmen;
	Sie hatte Angst vor dem Geschrey
Jedwede Thiergattung versammelte sich,	Der Alt-Langohren, der grimmen.
Wahlzettel wurden geschrieben;	
Partheysucht wüthete fürchterlich,	Als einer jedoch die Candidatur
Intrigen wurden getrieben.	Des Rosses empfahl, mit Zeter
	Ein Alt-Langohr in die Rede ihm fuhr,
Das Comité der Esel ward	Und schrie: Du bist ein Verräther!
Von Alt-Langohren regieret;	

Du bist ein Verräther, es fließt in dir
Kein Tropfen vom Eselsblute;
Du bist kein Esel, ich glaube schier,
Dich warf eine welsche Stute.

Nur ihre Häute liegen,
Die sterblichen Hüllen. Vom Himmel herab
Schaun sie auf uns mit Vergnügen.

Du stammst vom Zebra vielleicht, die Haut
Sie ist gestreift zebräisch;
Auch deiner Stimme näselnder Laut
Klingt ziemlich egyptisch-hebräisch.

Verklärte Esel im Gloria-Licht!
Wir wollen Euch immer gleichen
Und niemals von dem Pfad der Pflicht
Nur einen Fingerbreit weichen.

Und wärst du kein Fremdling, so bist du doch nur
Verstandesesel, ein kalter;
Du kennst nicht die Tiefen der Eselsnatur,
Dir klingt nicht ihr mystischer Psalter.

O welche Wonne, ein Esel zu seyn!
Ein Enkel von solchen Langohren!
Ich möcht' es von allen Dächern schrein:
Ich bin als ein Esel geboren.

Ich aber versenkte die Seele ganz
In jenes süße Gedöhsel;
Ich bin ein Esel, in meinem Schwanz
Ist jedes Haar ein Esel.

Der große Esel, der mich erzeugt,
Er war von deutschem Stamme;
Mit deutscher Eselsmilch gesäugt
Hat mich die Mutter, die Mamme.

Ich bin kein Römling, ich bin kein Slav';
Ein deutscher Esel bin ich,
Gleich meinen Vätern. Sie waren so brav,
So pflanzenwüchsig, so sinnig.

Ich bin ein Esel, und will getreu,
Wie meine Väter, die Alten,
An der alten, lieben Eseley,
Am Eselthume halten.

Sie spielten nicht mit Galanterey
Frivole Lasterspiele;
Sie trabten täglich, frisch-fromm-fröhlich-frey,
Mit ihren Säcken zur Mühle.

Und weil ich ein Esel, so rath' ich Euch,
Den Esel zum König zu wählen;
Wir stiften das große Eselreich,
Wo nur die Esel befehlen.

Die Väter sind nicht todt! Im Grab

Wir alle sind Esel! I-A! I-A!

Wir sind keine Pferdeknechte.	Sie waren alle nazional,
Fort mit den Rossen! Es lebe, Hurrah!	Und stampften mit den Hufen.
Der König vom Eselsgeschlechte!	
	Sie haben des Redners Haupt geschmückt
	Mit einem Eichenkranze.
So sprach der Patriot. Im Saal	Er dankte stumm, und hochbeglückt
Die Esel Beyfall rufen.	Wedelt' er mit dem Schwanze.

Heine, 1855 (aus dem Lyrischen Nachlass)

Proposition de traduction

Über Anständigkeit und Politik¹

Die Gerüchte um eine Kandidatur von Edouard Philippe hatten schon seine Vorkampagne beeinträchtigt². Es scheint sich aber der LREM-Kandidat von selbst zur Aufgabe gestellt zu haben³, alle Mängel der niederen Politik in sich zu konzentrieren⁴. Nachdem er einstimmig als Sieger eines Pseudo-Wettkampfes innerhalb seiner eigenen Partei erkannt und direkt vom Präsidenten⁵ ernannt worden war, ist er jetzt überführt, im Laufe eines Privatgesprächs, das bald der Zeitschrift *Le Point* zu Ohren kam⁶, eine Menge⁷ beleidigende Äußerungen gegen seine Mitbewerber verteilt zu haben. Er hat sich zwar bei den Betreffenden entschuldigt, kann aber jetzt nur schwierig um Unterstützung bitten, ob⁸ bei einem „Arschloch“ (Hugues Renson)

¹ *Über Anständigkeit in der Politik / Über Anstand und Politik / in der Politik.*

² - *Es war die Rede davon gewesen / es hatte sich herumgesprochen, dass Edouard Philippe sich um das Bürgermeisteramt bewerben würde, und das hatte schon...*

³ *- Schwieriger gemacht.*

⁴ *Es scheint sich aber der LREM-Kandidat ganz alleine zur Herausforderung gestellt zu haben, ...*

⁵ *Zu vereinen.*

⁶ *L'Elysée est une metonymie, parfaitement claire en français, mais qui le serait moins en allemand.*

⁷ *... über welches Le Point bald informiert war / wurde; wovon / von dem Le Point bald Kenntnis hatte / erhielt*

⁸ *Freigebig / reichlich*

⁹ *... sei es... oder...*

oder bei „Schwachköpfen“, unter denen auch der Fieldsmedaillist¹ des Jahres 2010 Cédric Villani, der, so wie er, das Amt des Pariser Oberbürgermeisters anstrebte. Das Gleiche gilt für seinen eventuellen Verbündeten von der Partei *Agir*, Pierre-Yves Bournazel, von dem er behauptet hat, „er kusche² regelrecht vor ihm“. Und als wäre das Maß noch nicht voll, hat Benjamin Griveaux im Laufe selbigen Gesprächs Bertrand Delanoës Billigung³ als sicher erklärt. Solches Spiel treibt man aber nicht ungestraft mit dem „Komtur“ von Bizerta, der sich zu einem eisigen Tweet herabließ – dem ersten innerhalb von zwei Jahren, um dies zu dementieren⁴. Seit dem in „Le Point“ veröffentlichten Artikel kursieren neue Gerüchte über einen Alleingang des Mathematikers. „Cédric ist ein charakterstarker¹⁵ Mensch. Er hat eingesehen¹⁶, dass er instrumentalisiert wurde. Er arbeitet und holt sich Ratschläge ein, er denkt daran, für das Amt zu kandidieren¹⁷. Was eben passiert ist¹⁸, kann ihn nur stärker machen. Es geschieht ja zum ersten Mal in seinem Leben, dass er als Schwachkopf beschimpft wird“, bemerkt einer der Mitarbeiter des Essonne-Abgeordneten.

„Marianne“, Nr 1167, 26.07.-01.08.2019

¹ Der Fields-Medaille-Träger (2010) Cédric Villani / ... unter denen auch Cédric Villani, der 2010 mit der Fields-Medaille ausgezeichnet wurde.

² ..., er krieche regelrecht vor ihm. L’expression *den Schwanz einziehen* ne conviendrait, pas car elle comporte une idée de honte.

³ Zustimmung

⁴ ..., um ihn Lügen zu strafen.

¹⁵ ... charakterfester

¹⁶ verstanden

¹⁷ ..., er erwägt eine Kandidatur für das Amt, er fasst eine Kandidatur für das Amt ins Auge.

¹⁸ Das eben Geschehene / Dieses Ereignis.